



JUIN-SEPTEMBRE 2018



LA DÉMOCRATISATION SCOLAIRE, UN ENJEU POUR LA FSU

ÉDITO

Depuis son élection comme durant sa campagne, Emmanuel Macron affiche sa volonté de réforme. Mais contrairement à sa promesse de redonner au pays cohésion et confiance dans ses capacités collectives, cette première année de présidence semble plutôt dessiner une société toujours plus clivée.

Cet horizon est inquiétant, particulièrement pour notre société bretonne attachée à un modèle solidaire et où les Services publics ont été un puissant facteur de développement. Pour autant, la Bretagne subit elle aussi depuis des années les politiques de déstructuration des Services publics, avec pour effets l'affaiblissement de leur maillage dans les territoires, leur éloignement et la réduction de leur capacité à répondre aux besoins de la population.

L'École n'échappe pas à cette logique. Depuis des années les politiques de réduction des moyens budgétaires dans les écoles, les établissements, les services et administrations ont mis toujours plus sous pression l'enseignement public dans notre académie.

Les réformes actuelles, loin de chercher à renouer avec un objectif de démocratisation de l'École apparaissent au contraire comme autant de renoncements. Que ce soit le projet de Bac « au local », l'orientation scolaire livrée aux mains des Régions avec à la clef la promotion de l'apprentissage, ou encore la logique de sélection pour l'accès à l'enseignement supérieur : tout cela risque de conduire l'École vers un système à deux vitesses !



Manifestation pour la défense des Services publics à Lorient le 22 mars 2018

Ces orientations témoignent de la part des responsables politiques d'un manque d'ambition pour l'École publique à contre-courant des attentes de la société. Pour la FSU Bretagne et ses syndicats, ces mauvais choix n'ont pourtant rien d'irréversible et peuvent être combattus.



C'est pourquoi notre syndicalisme allie le combat des idées pour imposer d'autres orientations et l'action au quotidien pour faire entendre partout les besoins de l'École, ici pour le maintien d'une petite école rurale, là pour l'ouverture d'un CAP, d'un Bac Pro ou d'un BTS publics à proximité des jeunes, ou encore pour la construction d'un lycée, davantage de moyens pour un collège REP...

La présente publication se fait l'écho de ce combat. Elle développe également notre projet pour l'École. **Un projet ambitieux parce que nous sommes convaincus de notre capacité collective à faire réussir tous les jeunes et un projet exigeant parce que nous revendiquons tous les moyens nécessaires pour pouvoir faire du beau et bon travail.**

La FSU porte cette exigence avec l'ensemble des collègues enseignants, CPE, PsyEN, personnels administratifs, infirmiers conseillers de santé, assistants sociaux, AESH, ASEN... Avec chacun-e de vous, notre attachement à nos métiers, notre engagement en dépit des difficultés, donnent corps à l'idéal d'une École émancipatrice pour une société plus juste !

Jean-Marc Cléry

Secrétaire régional de la FSU Bretagne



SNUipp-FSU



SNUEP F.S.U.



ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN

■ LA PROXIMITÉ, CLEF DE LA RÉUSSITE DE L'ÉCOLE EN BRETAGNE

Si la réussite de l'École en Bretagne est soulignée par de nombreuses études et attestée par ses résultats, responsables politiques et représentants de l'État veulent surtout y voir l'heureux effet de la «saine émulation» entre l'École publique et l'enseignement privé confessionnel catholique. Depuis des années, les mêmes responsables en tirent prétexte pour des politiques dites de «complémentarité des réseaux» qui limitent de fait le développement de l'École publique dans notre région. **La FSU pour sa part refuse toute idée de «complémentarité» et elle dénonce les choix politiques qui privilégient de fait le privé dans certains territoires.**

Résultat de l'histoire, la **dualité public/privé confessionnel** a sûrement structuré territoires et politiques scolaires en Bretagne, mais elle **n'explique pas la réussite scolaire en Bretagne : c'est bien davantage l'attention portée aux familles qui fonde cette réussite.** Cette attention se manifeste par

plusieurs facteurs dont le principal est celui de la proximité. Ainsi seules 15 % des communes bretonnes sont dépourvues d'école, alors que c'est le cas de plus de 35 % des communes en France. En Bretagne, les écoles sont présentes partout et au plus près des familles.



La proximité est tout d'abord un enjeu d'égalité. Développer une carte des

options, riche partout, une carte des formations ou des enseignements de langues vivantes étrangères et régionales : pour la FSU c'est là un enjeu central pour assurer une offre de formation initiale sous statut scolaire accessible partout à toutes les familles. Car **c'est bien l'école publique qui contribue à la mixité scolaire et sociale sur tous les quartiers et territoires.** La montée des inégalités et de la pauvreté en Bretagne comme dans tout le pays impose que l'éducation prioritaire soit renforcée et que cesse toute fermeture de collège public sur des quartiers défavorisés.



Manifestation à Rennes pour la défense des Services Publics, le 22 mars 2018

■ LA FORCE DU LIEN AU SERVICE PUBLIC D'ÉDUCATION

La taille relativement modeste des écoles, une identité marquée de l'école maternelle, l'importance de la scolarisation des enfants de moins de trois ans demeurent des atouts sur lesquels se fonde la confiance des familles dans l'École. Cet attachement est aussi le fruit des démarches volontaristes d'accueil, d'information, de dialogue avec les familles que les enseignant-es ont su développer depuis des années sans attendre les injonctions de la hiérarchie. Les mobilisations nombreuses pour défendre l'avenir des établissements démontrent la force de ce lien.

■ LE TEMPS DE GRANDIR, LE DROIT D'APPRENDRE

Loin des logiques des réformes du lycée qui entendent trier les élèves pour écarter certains des poursuites d'études et encourager d'autres à choisir un contrat de travail comme apprenti, **la FSU défend le temps de grandir pour les élèves.**

Collégiens et lycéens ne sont plus des enfants mais ne sont pas encore des adultes, ils se cherchent, se construisent et des réponses adaptées sont nécessaires pour travailler avec eux le vivre ensemble et mûrir un projet d'orientation. C'est dans ce sens que travaillent avec les enseignant-es les équipes pluri-professionnelles CPE, PSYEN, AS, infirmier-e-s dont les missions spécifiques sont à conforter au sein des établissements.

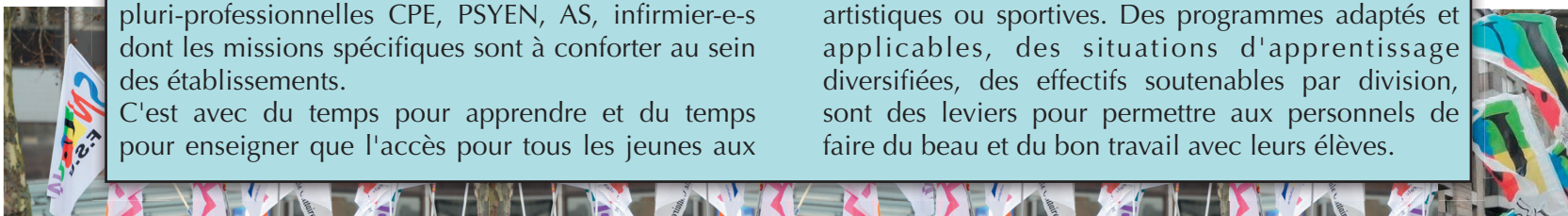
C'est avec du temps pour apprendre et du temps pour enseigner que l'accès pour tous les jeunes aux

savoirs sera réalisé. A la FSU, **nous portons la volonté de faire réussir tous les élèves dans des voies et des filières du lycée clairement définies et équilibrées**



comme autant de repères pour les familles et les élèves. Après avoir développé au collège des savoirs disciplinaires, **l'entrée dans les spécialisations doit être progressive** à la fois pour permettre le droit de changer d'avis et offrir à tous, selon des modalités différentes, une culture commune diversifiée et en prise avec les connaissances et pratiques scientifiques, technologiques, professionnelles,

artistiques ou sportives. Des programmes adaptés et applicables, des situations d'apprentissage diversifiées, des effectifs soutenables par division, sont des leviers pour permettre aux personnels de faire du beau et du bon travail avec leurs élèves.



■ FIER-ES DE NOS METIERS

L'adaptation aux groupes classes, aux nouveaux profils d'élèves, aux difficultés d'apprentissage ou aux situations de handicap est une constante de nos métiers. **En Bretagne l'investissement de tous les personnels est un facteur du modèle scolaire qui a permis une réussite exemplaire de l'académie.**

La FSU combat le pilotage par les moyens, dans les DGH par exemple, lutte contre un management local souvent d'un autre âge et une volonté de tout contrôler par des injonctions incessantes. L'évaluation des élèves qui échappe aux équipes enseignantes en est un exemple patent.

Une formation continue rétablie et ambitieuse doit former et accompagner les personnels pour les aider à faire entrer tous les élèves dans les contenus de la culture commune. Des programmes annuels avec des horaires cadrés nationalement et des dédoublements financés ne sont en rien incompatibles avec



l'autonomie professionnelle des équipes, expertes collectivement de leurs disciplines et de leurs métiers.

La FSU se bat contre la déqualification des emplois : salaires à la hausse, évaluation déconnectée des promotions, conditions de travail améliorées et pilotage démocratique des établissements sont de nature à susciter l'intérêt des jeunes étudiant-es pour nos métiers afin de résorber la crise de recrutement et en faire un nouveau levier pour alléger le temps de service, notamment en fin de carrière.

■ DES MOYENS NECESSAIRES A LA REUSSITE DE TOUS LES ELEVES

La gestion au sein de la classe des élèves à besoins éducatifs particuliers est une des préoccupations quotidiennes des enseignant-es depuis quelques années maintenant. Si pour la majeure partie de ces élèves, leur inclusion se passe bien, la posture d'élève reste toutefois impossible pour certains d'entre eux. **Les incidents dans les classes sont de plus en plus fréquents** et gérer les comportements inadaptés ou perturbateurs des élèves fait partie de la réalité professionnelle de beaucoup d'enseignant-es. **L'environnement social de l'élève, mais aussi l'environnement scolaire, jouent un rôle important dans le développement des violences scolaires.** Si une étude récente conduite par Eric Debarbieux sur le climat scolaire a pu démontrer que **le fonctionnement interne de la classe peut avoir des effets sur la posture même de ces élèves,** trop souvent, l'institution renvoie à l'enseignant-e la responsabilité des difficultés rencontrées. Sauf que la mise en place d'un climat pédagogique favorable ne peut être obtenue que



sous certaines conditions. **Avec une formation continue actuellement exsangue, comment les enseignant-es peuvent-ils espérer être formé-es à l'accueil des élèves à besoins particuliers ?**

Le nombre d'élèves par classe, en augmentation ces dernières années, freine la mise en place d'un

contexte pédagogique favorisant la prise en compte de tous les élèves, particulièrement ceux à besoins éducatifs particuliers. La présence de personnels spécialisés (RASED, Psy-EN, CPE, assistantes sociales, infirmières, AESH...) est insuffisante. **Nous avons besoin dans nos établissements de véritables**

équipes pluriprofessionnelles. Enfin, les injonctions de la hiérarchie, les attentes d'une société de plus en plus exigeante avec l'École ne permettent plus aux collègues d'avoir le recul nécessaire pour prendre en compte toutes les situations. Une école plus inclusive est sûrement possible mais **il est plus que temps de donner les moyens aux personnels et aux établissements pour faire réussir tous les élèves.**



■ LA FORMATION CONTINUE : EN FAIRE UNE PRIORITE

Les conclusions des différentes enquêtes internationales sont sans appel : **la formation continue est insuffisante voire inexistante en France et est trop peu associée à la recherche.**

Les pays qui ont réformé avec succès leur système éducatif ont tous privilégié la formation continue de leurs personnels, l'inscrivant dans la continuité de la formation initiale. En France, les réformes se multiplient, sans réelle cohérence et sans l'appui d'une formation dont les personnels seraient acteurs.

Ainsi, l'offre de formation n'a cessé de se dégrader au fil des ans dans l'académie de Rennes, faisant les frais des contraintes budgétaires et du manque de volonté politique. A cela se

rajoute, pour le premier degré, le manque de remplaçants qui conduit à l'annulation des rares stages organisés. Les stages doivent s'inscrire dans une durée minimum d'une semaine, temps nécessaire pour décrocher du rythme de la classe et investir pleinement la formation. Dans le second degré il faut en finir avec des stages exclusivement tournés vers la mise en œuvre des réformes. **Les collègues sont en demande de formation mais d'une formation librement choisie et adaptée à leurs besoins ou leurs projets.**

La FSU continuera à revendiquer, dans les instances académiques et départementales, de faire de la formation continue une priorité académique.

GLOSSAIRE

AESH : Accompagnant-e d'élève en situation de handicap

AS : Assistant-e social-e

CPE : Conseiller-e principal-e d'Education
DGH : Dotation Globale Horaire (moyens globalisés attribués aux établissements du second degré)

PSYEN : Psychologue de l'Education Nationale
RASED : Réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté

REP : Réseau d'éducation prioritaire

EN BRETAGNE, LES SYNDICATS DE LA FSU LUTTENT AU QUOTIDIEN



Manifestation à Rennes pour la défense des Services Publics, le 22 mars 2018

- Pour maintenir le droit, partout, à une scolarisation effective des enfants de moins de trois ans et pour maintenir l'identité des écoles maternelles ;
- Pour maintenir des écoles de proximité, en milieu rural et en milieu urbain ;
- Pour développer la cohérence des parcours scolaires en construisant des collèges et des lycées publics de proximité ;
- Pour créer ou renforcer les structures spécialisées, y compris les RASED, pour répondre aux difficultés scolaires et inclure, dans de bonnes conditions, les élèves à besoins éducatifs particuliers ;
- Pour renforcer les équipes pluriprofessionnelles et développer la complémentarité des différentes approches mais sans confusion des missions ;
- Pour assurer une continuité du service par un nombre suffisant de titulaires-remplaçants ;
- Pour retrouver une formation continue répondant aux attentes des personnels ;
- Pour abaisser les effectifs dans les classes ;
- Pour offrir partout une diversité des enseignements favorisant la mixité scolaire.



**ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN**

CFR FSU Bretagne

14 RUE PAPU
35000 RENNES

Tél. : 06 78 39 72 68

Contact : fsu.bretagne@fsu.fr

Site : bretagne.fsu.fr

Publication régionale de la Fédération Syndicale Unitaire, juin 2018

Directeur de la publication : **Jean-Marc CLÉRY**

Rédaction : Jacques Brillet, J.M. Cléry, Guislaine David, Martine Derrien, Lucile Draud-Grosjean, Nelly Even, Cécile Guennec, Frédérique Lalys, Marc Le Guérinel, Gwénaél Le Paih, Matthieu Mahéo, Ronan Oillic

Mise en page : Joël Mariteau

Impression : GPO - Thorigné - 02 99 62 49 40

Papier certifié développement durable

Crédit photographique : FSU Bretagne, SNES, Pixabay